

BULLETIN INTERIEUR no 18

FEVRIER 76

SOMMAIRE

- Presentation
- Rapport présenté a la IVeme Conference Internationale Ouverte
- Rapport presente au nom du C.E.I. au IVeme Congres Mondial de la IVeme

INTERNATIONALE

- Lettre du camarade Jacob au IVeme Congres de la IVeme INTERNATIONALE
- Resolution du S I concernant l'absence de Ignacio a la IVeme Conference

PRESENTATION

A Paris, le 30-31 Janvier 1976, s'est réunie la 4ème Conférence Ouverte Internationale. Quatre vingt délégués ont participé à la décision de proclamer la reconstruction de la IVème Internationale. A la suite, le 4ème Congrès Mondial s'est réuni sur la base de cette décision, il a adopté une résolution sur les tâches de la IVème Internationale et il a élu sa direction internationale.

L'essentiel des matériels politiques de la Conférence et du Congrès seront publiés dans l'im-médiat dans "La Quatrième Internationale". La résolution de la 4ème Conférence, les messages qu'elle a reçus des divers groupes de travailleurs et jeunes, le Manifeste adopté et adressé aux travailleurs du monde entier. La résolution du 4ème Congrès sur les tâches et deux résolutions particulières pour engager les campagnes pour la constitution d'un comité centre la répression en Europe de l'Est, et pour la défense des camarades du PCRE menacés par la dictature.

Ce bulletin intérieur publie le reste des documents de la Conférence et du Congrès. Il ne s'agit pas de documents de caractère intérieur dans tous les cas (ils ont ce caractère pour les décisions concernant Kic., Ig., Yan et Jacob) mais pour éviter d'alourdir le compte-rendu public, le SI a préféré publier les deux rapports (à la Conférence et au Congrès) dans le bulletin du parti.

Ce bulletin sort pour préparer les conférences nationales ou locales du parti, comme complément des matériels publiés dans notre organe central.

Effectivement, la première tâche de toutes les sections est celle de traduire les résultats de la reconstruction de la IVème Internationale sur tous les plans et dans tous les pays.

a) Pour engager la réalisation des tâches politiques et organisationnelles dans le cadre de l'application de la résolution du 4ème Congrès.

b) Pour finir, sur cette base là, la délimitation dans tout le parti par rapport à la décision fondamentale de la reconstruction de la IVème Internationale, menant avec décision la lutte nécessaire contre le centrisme dans nos propres rangs.

La reconstruction de la IVème Internationale n'a pas été un acte formel, une sorte de changement de nom. Elle est une mutation quantitative du parti, de son action parmi les masses, de ses rapports avec la classe ouvrière. Cette mutation qualitative doit se traduire tout de suite dans les plans et dans la pratique de chaque section par mi les travailleurs, et aussi à l'intérieur du parti, dans l'épuration du parti de toute sorte de tendances centristes par rapport à la reconstruction.

Les fractions ont été auto-dissoutes en conséquence de la bataille victorieuse dans le parti pour la 4ème Conférence. En tout cas, la réalisation du 4ème Congrès aurait signifié la dissolution de tous les groupements transitoires dans le parti qui ont eu lieu dans sa préparation. Mais cette question des fractions ne peut pas être envisagée de cette façon seulement formelle. C'est le parti, la IVème I. qui cherche une complète délimitation entre le bolchévisme et le centrisme.

La reconstruction est avant tout cette délimitation face aux groupements centristes et aux directions traîtres. Elle est complète parce qu'elle implique la rupture avec les éléments opportunistes et centristes qui, de l'intérieur de notre parti, sont devenus en fait les porte-paroles dans les rangs du parti des positions des centristes pour empêcher la reconstruction.

Ceux qui, comme la fraction dite "bolchévique" ont considéré la reconstruction comme une "liquidation", une "normalisation pour cacher la faillite de la direction" et sa politique comme du "sectarisme aventuriste", et la Ligue comme un "fantôme", veulent-ils continuer sur cette base dans la IVème Internationale? Ils veulent accepter par discipline ce qu'ils considèrent une liquidation? Ils se sont considérés comme "les défenseurs de la Ligue Internationale", maintenant que la Ligue a laissé place à la IVème I., ils veulent passer inaperçus dans nos rangs?

Non, camarades. Maintenant la IVème I. peut uniquement avancer sur une délimitation totale. Ceux qui ne considèrent pas notre parti comme l'Internationale, notre Conférence comme celle de sa reconstruction et notre Congrès comme le 4ème Congrès du parti mondial n'ont pas de place dans nos rangs. Ils doivent peut-être la chercher ailleurs, parce que nous avons besoin de cette

délimitation, d'arriver à la compréhension commune des événements et des tâches sur laquelle se base notre discipline à un niveau supérieur, à une étape nouvelle.

Déjà; ceux qui ont fui la 4ème Conférence comme Ric., Ign., Yan, et Jac. ou qui, comme Alex. ont voté contre, ont quitté le parti. Ils peuvent le rejoindre, mais ils doivent clarifier leurs positions par rapport à notre parti. Cette décision est le moyen d'impulser le fait que la bataille continue encore à l'intérieur pour que chacun prenne position et ses responsabilités, et afin de renforcer la fermeté politique et pratique de la IVème I.

Cela est la tâche des conférences; dans toutes les sections, il faudra les réunir avec l'ordre du jour suivant:

- 1./ Compte-rendu de la mobilisation nationale ou locale pour la Quatrième Internationale et dernier effort pour accomplir la campagne financière.
- 2./ Rapport sur la reconstruction de l'Internationale et son 4ème Congrès pour approfondir la délimitation politique du parti mondial reconstruit.
- 3./ Définition et organisation des tâches dans un plan de travail national (ou local dans le cadre du plan adopté par le CC national) découlant de la résolution sur les tâches adoptées par le 4ème Congrès de l'Inte nationale.

Toutes les directions nationales doivent envoyer des rapports politiques sur ces conférences au SI dans les prochaines semaines afin de centraliser la proffrassion d'ensemble du parti sur la base de la conférence et du Congrès et d'en rendre compte dans le prochain SI.

Le 12.2.76

Le Secrétariat International.

Camarades:

la Ligue Internationale a convoqué et organisé cette Conférence de caractère ouvert, la IV^{ème}.Conférence Internationale, avec le but de reconstruire la IV^{ème}.Internationale, le parti mondial de la révolution socialiste.

Le Comité Exécutif de la Ligue Internationale de Reconstruction de la IV^{ème}.Internationale salue tous les participants à cette Conférence: les délégations des différentes sections de la Ligue Internationale; les travailleurs et militants venus à la IV^{ème}.Conférence à l'appel de la Ligue; les délégations de jeunes organisées par l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse; tous ceux qui présents ou non aujourd'hui à la Conférence, la soutiennent au travers de leur lutte parmi les travailleurs des différents pays et qui l'ont préparé dans le combat pour la reconstruction de la IV^{ème}.Internationale.

Cette Conférence reconstructrice a une portée historique aussi bien qu'un sens pratique révolutionnaire immédiat pour les luttes de la classe ouvrière internationale. Elle s'inscrit dans la continuité du combat mené par l'aile bolchévique du mouvement ouvrier international pour résoudre le problème capital de la révolution prolétarienne: celui de sa direction. Tandis que les staliniens, les sociaux-démocrates et aussi toutes les variétés du centrisme petit-bourgeois, sont visiblement ébranlés par les actuelles actions et mobilisations du prolétariat, la IV^{ème}.Internationale c'est la seule direction qui trouve dans cette maturation révolutionnaire des masses la raison et la force pour réaffirmer sa vitalité. Au travers de sa reconstruction, elle se place au centre du mouvement de la classe ouvrière mondiale vers la révolution socialiste. Cela suffirait pour prouver que la IV^{ème}.Internationale est la seule direction capable d'amener ces mobilisations jusqu'à la victoire révolutionnaire.

Une étape est close par cette lutte qui culmine aujourd'hui dans les travaux de la Conférence reconstructrice de la IV^{ème}.Internationale. Il s'agit d'une étape dans laquelle les luttes du prolétariat et les efforts de son avant-garde pour l'armer d'un parti ouvrier dirigeant ont été ébatacülisés par une grande confusion politique. A la base de cette confusion se trouve la crise de la IV^{ème}.Internationale et les trahisons de ceux qui ont usurpé son drapeau sans tâche. Il faut ouvrir une nouvelle étape sur la base du combat qui a été déjà mené. Dans cette nouvelle étape le développement de la crise de l'humanité et de la lutte du prolétariat pour la résoudre doit être à nouveau déterminé par la politique révolutionnaire d'un centre dirigeant de l'action des masses: la IV^{ème}.Internationale reconstruite. La Conférence reconstructrice, camarades, sépare deux étapes dans le développement du mouvement ouvrier des derniers vingt ans. Son importance n'est pas moindre que celle de la fondation de la IV^{ème}.Internationale en 1.938. Sa reconstruction prépare aujourd'hui concrètement le prolétariat à la révolution imminente. Elle prépare la prise du pouvoir par la classe ouvrière internationale. Il serait réduire la portée du combat que nous menons et tourner le dos aux tâches que la révolution pose devant nous que d'envisager autrement les travaux de cette Conférence. La IV^{ème}.Internationale ne peut avoir d'autre orientation pour aborder ses tâches immédiates que celle de préparer, déclencher et diriger le soulèvement victorieux des prolétaires et opprimés du monde entier contre la bourgeoisie et ses agences bureaucratiques. C'est pour cela que nous reconstruisons la IV^{ème}.Internationale.

§ § §
§ § §

Les conditions d'un éclatement révolutionnaire sans précédent se sont accumulées à l'échelle internationale. Comme le dit la résolution présentée à la Conférence, le principal facteur de transformation de cette situation pré-révolutionnaire - qui au Portugal a déjà à des affrontements révolutionnaires

amené

imminents aussi en Espagne- en une situation révolutionnaire, c'est le parti, son activité parmi les travailleurs et la jeunesse, leur avant-garde. La tâche de la IV^{ème}. Internationale c'est de préparer, déclencher et diriger la révolution qui mûrit à l'échelle internationale.

Cet éclatement s'est annoncé au travers du processus révolutionnaire qui se développe au Portugal depuis le 25 Avril 74, notamment pendant la dernière année. Les actuelles tentatives de la contre-révolution de liquider toutes les conquêtes des masses et de préparer ainsi leur écrasement, sont loin d'être irréversibles. Rien n'est définitivement joué, sauf l'inévitabilité de l'affrontement entre la contre-révolution et les ouvriers. Sans doute une nouvelle et décisive contre-offensive des masses partira avec l'appui du puissant mouvement des travailleurs espagnols. Les efforts de la contre-révolution pour soutenir Juan Carlos, c'est-à-dire le franquisme, sont devenus l'une des clefs de la politique internationale de la bourgeoisie et de ses alliés. Mais toutes ces tentatives ne peuvent que retarder l'irruption des masses au prix de la rendre encore plus explosive aussi bien en Espagne qu'à l'échelle internationale. Pendant ces jours se développe en Espagne un puissant mouvement de grèves qui permet au parti révolutionnaire, le P.O.R.E., de déclencher la révolution ouvrière socialiste. Au travers de l'Espagne la révolution européenne devient aujourd'hui une perspective réelle, concrète et immédiate des actions des masses. La condition de la réalisation de cette perspective c'est une ferme direction révolutionnaire dans leurs luttes, c'est une direction mondiale. Car les mouvements les plus avancés des ouvriers portugais et espagnols, forment un tout, une unité avec la puissance du mouvement ouvrier de France et d'Angleterre; ils font un tout avec les luttes croissantes en Europe de l'Est et en J.R.S.S. contre la répression stalinienne et les menaces aux conquêtes socialistes du prolétariat. La IV^{ème}. Internationale se reconstruit en tant que centralisatrice de ce combat des travailleurs du monde entier, de l'Europe en premier lieu, en tant que centre d'une stratégie prolétarienne internationale. La IV^{ème}. Internationale, en s'appuyant sur la révolution espagnole imminente, prépare et organise sa jonction avec la lutte des travailleurs portugais et français. Elle prépare son extension à toute l'Europe pour unifier les ouvriers de l'Est de l'Ouest contre leurs ennemis bourgeois et bureaucrates et pour entraîner au combat les travailleurs des cinq continents.

Chaque vague d'actions prolétariennes, chaque approfondissement de la crise impérialiste par la force et les luttes des masses ouvrières, sont suivis de nouvelles tentatives de plus en plus désespérées de la part de l'impérialisme pour préparer et précipiter la contre-révolution dans certains pays et dans toute la planète. La bourgeoisie américaine, aidée par celle de l'Europe, prête son appui à Spinoza pour réorganiser le fascisme portugais et dirige en même temps Mario Soares pour qu'il entreprenne la destruction des conquêtes des ouvriers du Portugal. Elle soutient la monarchie franquiste en Espagne et impulse la répression et le ressurgissement du fascisme en France, en Italie et en Allemagne. Mais ces tentatives de l'impérialisme sont pleinement soutenues par la politique de "coexistence pacifique" du Kremlin. Son appareil international de même que celui de la social-démocratie, offrent leurs services à l'impérialisme au travers de la participation directe des PC^s et des PS^s à la gestion et au renforcement des Etats bourgeois.

Pris en étau entre les successives offensives des masses et les tentatives contre-révolutionnaires de la bourgeoisie, de plus en plus énergiques et fréquentes, l'appareil stalinien et la social-démocratie, qui constituent le principal support de la contre-révolution essayant de subordonner les ouvriers aux plans impérialistes, sont en train d'arriver à une crise explosive. Chaque pas en avant des ouvriers, chaque coup de la contre-révolution divisent les partis staliniens et menacent leur alliance avec la social-démocratie. En même temps, chaque division des appareils, chaque pas dans leur crise, se traduisent par des nouvelles trahisons de la part de leurs directions opportunistes. Dans la crise de la social-démocratie, Soares intervient de plus en plus comme l'agent directe de l'impérialisme américain; la social-démocratie allemande ^{pressionne} le P.S.O.E. pour qu'il soutienne Juan Carlos d'une façon ouverte. Dans la crise du stalinisme, Marchais, Berlinguer et Carrillo, s'attaquent à l'internationalisme prolétarien et à la dictature du prolétariat pour désarmer les ouvriers devant les tâches de la révolution. Le

sens de la IV^{ème}.Internationale,sa raison d'être,consiste en le fait que la lutte révolutionnaire des travailleurs passe par un combat impitoyable et décisif contre le stalinisme,en premier lieu,et contre toutes les directions traîtres du mouvement ouvrier qui constituent le principal point d'appui de la contre-révolution capitaliste.La IV^{ème}.Internationale et sa reconstruction s'identifient avec le combat des masses contre la collaboration des classes internationale entre le Kremlin et l'impérialisme,et dans chaque pays contre la collaboration avec l'Etat bourgeois ou la liquidation des conquêtes socialistes du prolétariat.C'est la lutte pour l'unité de la révolution sociale et la révolution politique,pour les Etats-Unis Socialistes de l'Europe et leurs Gouvernements Ouvriers et Paysans.

La reconstruction de la IV^{ème}.Internationale,signifie assumer dans l'orientation politique et dans la mobilisation effective des masses ces tâches centrales.La reconstruction-la IV^{ème}.Conférence Internationale-,fait partie de la lutte contre le stalinisme,qui au nom de son alliance contre-révolutionnaire avec l'ordre bourgeois a toujours combiné ses trahisons aux ouvriers et ses attaques aux masses avec ses tentatives de liquidation du centre prolétarien de la révolution mondiale,de la IV^{ème}.Internationale.Le contenu de la crise de la IV^{ème}.Internationale,que nous sommes aujourd'hui à même de surmonter,résulte en premier lieu de la capitulation de ses dirigeants face aux pressions du stalinisme pour que la IV^{ème}.Internationale abandonne ses tâches politiques révolutionnaires.Mais cette crise a trouvé aussi son expression dans les difficultés des continuateurs de la IV^{ème}.Internationale,suite à la trahison de ses dirigeants de l'après-guerre,pour reprendre la place d'une direction révolutionnaire face au stalinisme et pour rompre totalement avec les rénégats centristes de la IV^{ème}.Internationale cherchant l'appui de la classe ouvrière et,en premier lieu,de son secteur le plus combatif: la jeunesse prolétarienne.A cause des trahisons de nombreux dirigeants de la IV^{ème}.Internationale et de la formation de regroupements confusionnistes,ainsi que des difficultés des continuateurs de la IV^{ème}.Internationale pour rétablir le rôle bolchévique du parti mondial de la révolution socialiste après sa crise,celle-ci est apparue dans son ensemble comme une délimitation théorique et pratique insuffisante de l'Internationale face au centrisme,c'est-à-dire,face aux regroupements oscillants et intermédiaires dans la lutte des classes entre le bolchévisme révolutionnaire et le stalinisme contre-révolutionnaire.La reconstruction de la IV^{ème}.Internationale,c'est cette délimitation dans l'action des masses face aux centristes auxiliaires du stalinisme.C'est une lutte pour démasquer et pour détruire ces regroupements centristes,usurpateurs du drapeau de l'Internationale.

La IV^{ème}.Conférence sera reconstructrice sur la base d'une délimitation totale face au centrisme et ses tentatives de falsifier la signification de la IV^{ème}.Internationale et de sa crise pour empêcher les travailleurs et la jeunesse combattante de s'unir à l'Internationale révolutionnaire.Cette délimitation n'est pas une simple discussion sur des thèses,mais l'expression politique d'un combat parmi la classe ouvrière et sa jeunesse pour les mobiliser et les dresser contre l'alliance contre-révolutionnaire de l'impérialisme et du stalinisme.La reconstruction de la IV^{ème}.Internationale constitue ainsi un changement des rapports entre la direction révolutionnaire internationale et la classe ouvrière.Ce changement consiste en la délimitation de l'avant-garde bolchévique dans l'action face à toutes les variétés du centrisme et en son affirmation comme direction opposée au stalinisme dans la préparation des masses ouvrières à la révolution prolétarienne.

§ §
§ § §

Face aux tâches posées par la mobilisation ouvrière,les regroupements centristes qui ~~occupent~~ usurpent le drapeau de l'Internationale,vont rapidement vers la dislocation.Cette dislocation est un reflet de la crise du stalinisme, auquel les centristes lient leur avenir car,en définitive,ils se fixent comme tâche de le réformer ou de le ~~pressionner~~.Mais cette dislocation est aussi le résultat du combat de reconstruction de la IV^{ème}.Internationale,de la délimitation de l'alle - bolchévique du mouvement ouvrier.~~Autant~~ plus avancée la mobilisation ouvrière,comme au Portugal et en Espagne,et d'autant plus visible ~~est~~ est la banqueroute centristes et d'autant plus efficace aussi la lutte pour détruire ces centres de confusion

au travers de l'intervention politique du parti révolutionnaire dans la lutte des classes.

La banqueroute du centrisme s'exprime en premier lieu par le fait que là où la révolution a commencé, comme au Portugal, ou là où le déclenchement de la révolution c'est une tâche immédiate, les centristes n'apparaissent pas - ni peuvent apparaître - en tant que la IV^{ème}. Internationale, ni par le contenu de leur politique ni même pas par leurs prétentions. Au Portugal, les centristes sont en débandade. Les illusions semées à propos de l'unité des appareils stalinistes et réformiste avec la gauche militaire, ont isolé les organisations du Secrétariat unifié de Mandel, de l'International Committee de Healy et les militants du Comité d'Organisation de Lambert. Ces derniers se sont dissous dans le P.S. Quant aux premiers, la crise divise les rangs affaiblis de leurs organisations. Dans cette crise la lutte développée par la Ligue Internationale au Portugal et à l'échelle internationale, joue un rôle de plus en plus important. Aucune de ces organisations se remettra de ses échecs. La première section de la IV^{ème}. Internationale au Portugal sera issue de la lutte de notre IV^{ème}. Conférence Internationale. Elle regroupera tout de suite les meilleurs éléments qui tournent le dos au centrisme sur la base des expériences de la révolution.

En Espagne, comme au Portugal, le Secrétariat Unifié ne dispose même pas d'une section officielle. Depuis des années, deux organisations "sympathisantes" le représentent. Toutes les deux ont renoncé à se présenter en tant que sections de l'Internationale, car la crise actuelle du centre pabliste international ne permet pas de poser son orientation face à la révolution espagnole et constituer sa section en Espagne sans faire éclater le Secrétariat Unifié et ses deux fractions, la majorité de Mandel et la minorité de Hansen. De son côté, le Comité d'organisation de Lambert s'est lancé dans la voie de la reconstruction du P.O.U.W. centriste en abandonnant formellement le drapeau de la IV^{ème}. Internationale en Espagne, qui d'autre que la section espagnole de la Ligue Internationale, le P.O.R.E., peut prétendre représenter la IV^{ème}. Internationale devant cette révolution qui frappe à la porte et dont l'impacte sera décisif dans le déclenchement de la révolution internationale? Tous ces groupes, en même temps qu'ils renoncent à assumer un tel rôle, vont de capitulation en capitulation: les mots d'ordre de la révolution prolétarienne, ceux par lesquels les ouvriers mobilisés peuvent reconnaître leur direction révolutionnaire, ont été substitués dans la pratique des groupes centristes par celui de la République bourgeoise, celui du gouvernement PCE-PSOE, de l'Amnistie ou des Cortès Constituentes.

A l'échelle internationale tous les centristes se rassemblent - pour isoler la lutte des ouvriers portugais et espagnols dans un cadre national et pour renoncer à l'unité fondamentale de la lutte des classes renonçant à la construction de partis en Europe de l'Est et en U.R.S.S. Tous renoncent dans chaque pays à la lutte pour le pouvoir en adoptant le mot d'ordre de collaboration des classes du "gouvernement du PC et du PS" qui n'est qu'une variation secondaire du front populaire et de la collaboration avec l'Etat bourgeois que proposent les appareils traîtres du stalinisme et de la social-démocratie.

La crise de la IV^{ème}. Internationale a mûri au travers de la délimitation de ses forces continuatrices et révolutionnaires et au travers de la banqueroute politique des centres liquidateurs. Pour empêcher la reconstruction, pour échapper à cette délimitation fondamentale, les différents groupes centristes tentent de s'unir sur la base des manoeuvres, car sur la base de la politique qu'ils proposent aux travailleurs leurs rangs se divisent sans cesse. En définitive, ils ne peuvent pas se maintenir sur la base d'une stratégie politique internationale, mais sur la base des compromis: Hansen et Mandel décident de maintenir le Secrétariat Unifié "pour poursuivre la discussion". Entre temps, le Secrétariat Unifié ne peut définir aucune politique pour les ouvriers. Il ne peut même pas réunir son Congrès sans éclater. Il ne sert qu'à couvrir les politiques opportunistes de chacune de ses sections et fractions. De son côté, le Comité d'Organisation de Lambert, a renoncé à former un centre prolétarien international. Il propose la "discussion" avec le Secrétariat Unifié pabliste, avec les courants centristes latino-américaines et avec les représentants de l'aile réformiste de la bureaucratie stalinienne qu'il présente comme des "bolchéviques". Les manoeuvres au nom de la "discussion" se substituent à la stratégie internationale prolétarienne.

A la place du centre international prolétarien de mobilisation, toutes les courants confusionnistes se dressent des pactes de non agression pour enrayer leur crise. Même l'International Committee d'Angleterre, qui ne participe pas d'une façon ouverte dans ces pactes-car il s'est replié sur l'Angleterre pour ne pas aborder la reconstruction de l'Internationale-, rejoint le reste des centristes par cette renonciation à l'Internationale aussi bien que par sa politique des "gouvernements PC-PS" et par la rupture qu'il fait entre les ouvriers de l'Europe de l'Ouest et ceux de l'Europe de l'Est. Toutes ces courants sont à la défensive. Leurs divers regroupements se survivent à eux memes et à leur banqueroute politique. Un bond en avant de la IVème Internationale dans la lutte des masses, comme celui qui doit marquer sa reconstruction, finira de les démasquer et de mettre leurs forces en débandade.

§ § §
§ §

La IVème Conférence doit donc se prononcer résolument pour la reconstruction de la IVème Internationale et approuver la résolution proposée par le Comité Exécutif de la Ligue Internationale. Sur la base de cette résolution, de cette votation qui vous engage, camarades délégués, dans la lutte pour conquérir la direction du prolétariat révolutionnaire, se réunira demain le IV Congrès de la IVème Internationale, celui de l'Internationale reconstruite. Car le dit IV Congrès de 1.952 ne fut pas celui de l'Internationale révolutionnaire, mais celui de la trahison des renégats pablistes qui subordonnant le parti au stalinisme, ont entrepris sa liquidation et ont ouvert la crise que nous sommes en train de surmonter.

Mais entre cette crise de l'après-guerre et la IVème Conférence, il n'y a pas un vide ou une parenthèse. La IVème Conférence doit rejeter les tentatives de certains centristes qui, comme la Spartacist League et d'autres, présentent la crise de la IVème Internationale comme sa disparition pour pouvoir nier les bases concrètes de sa reconstruction, le combat et les conquêtes sur lesquelles cette reconstruction est possible. L'histoire de ces vingt années de crise, c'est aussi celle de la lutte de reconstruction; c'est-à-dire, d'une énergique et profonde délimitation progressive des forces continuatrices, de l'aile révolutionnaire du mouvement ouvrier. Cette lutte constitue le capital le plus précieux de l'Internationale reconstruite. Cette Conférence en est la preuve. La Conférence Ouverte est le résultat, la victoire indiscutable de cette lutte engagée en 1.953 par le Comité International et menée à terme par la Ligue Internationale de Reconstruction de la IVème Internationale.

Cette reconstruction ne peut pas être comprise comme un acte formel, comme une décision arbitraire fruit d'une discussion ou comme un simple changement de nom. Cela équivaldrait à annuler la lutte victorieuse sur laquelle s'appuie la reconstruction ainsi que toutes les conquêtes politiques et pratiques qui nous permettent terminer de résoudre la crise de l'Internationale. Non seulement pour les membres de la Ligue, mais aussi pour tous les travailleurs et en premier lieu pour tous les participants à la IVème Conférence, la reconstruction de la IVème Internationale se confond avec le bilan de la lutte de la Ligue Internationale. Nous avons voulu exprimer cela au travers de la proposition que tous les invités à la IVème Conférence Ouverte s'intègrent aux délégations des sections de la Ligue pour participer au Congrès, faisant ainsi partie de ce que seront déjà les sections de la IVème Internationale reconstruite.

Au lieu de se dissoudre dans cette IVème Conférence Ouverte, la Ligue Internationale prétend faire assumer à l'aile bolchévique du mouvement ouvrier qui est ici représentée, l'histoire et les conquêtes de la Ligue Internationale afin de baser sur elles la reconstruction du parti mondial prolétarien. C'est pour cela que la Ligue Internationale rend comptes de son combat devant cette Conférence.

Le combat fondamental développé pendant les dernières années a été celui du rétablissement du bolchévisme; c'est-à-dire, celui de la constitution d'un centre dirigeant de la mobilisation internationale du prolétariat dans la préparation de la révolution, contre le stalinisme et en rupture avec toutes les conceptions centristes.

Il faut dire tout de suite que ce combat a été difficile. Il a été engagé et développé avec d'énormes difficultés et retard, et il ne peut être conclu que lors de cette IV^{ème}. Conférence Internationale.

spatéralisation- L'élément central de cette lutte a été la compréhension et du fait que la IV^{ème}. Internationale ne peut s'affirmer dans l'action des masses comme un centre dirigeant international qu'au travers de la mobilisation internationale et autonome de la jeunesse ouvrière pour préparer la révolution et construire son parti. Aujourd'hui, quand toutes les courants s'occupent de la jeunesse prolétarienne pour détourner son élan révolutionnaire, seule la IV^{ème}. Internationale peut et a pu fonder une Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse comme un cadre de masses pour incorporer les jeunes prolétaires à la construction du parti. Seule la IV^{ème}. Internationale pouvait la fonder sur une base politique de principes, dans la lutte contre l'impérialisme et le stalinisme, pour les Etats-Unis Socialistes de l'Europe. Tel est le centre de notre bilan. La reconstruction de la IV^{ème}. Internationale se base en premier lieu sur la mobilisation de l'I.R.J. au travers de laquelle la IV^{ème}. Internationale conquiert par sa lutte la jeune génération du prolétariat.

C'est sur cette base que la IV^{ème}. Internationale s'est reconstruite. Elle a rompu ainsi avec le spontanéisme et avec le propagandisme et a établi une stratégie et une tactique internationales pour préparer et déclencher la révolution en construisant les partis-les sections-qui doivent réaliser cette stratégie et cette tactique. Ainsi, la Ligue Internationale a préparé la révolution européenne, premier pas de la révolution mondiale, au travers de la lutte de sa section espagnole, le P.O.R.E. Le P.O.R. d'Espagne occupe une place décisive dans l'action des ouvriers de ce pays à qui correspond de déclencher l'incendi révolutionnaire, là où les centristes reculent et où la crise du stalinisme et de la social-démocratie devient explosive.

Au Portugal, sur la base de la mobilisation de l'I.R.J., s'est constitué un premier noyau. Au travers de la délégation portugaise à cette Conférence, la reconstruction de la IV^{ème}. Internationale s'appuie sur les premiers combattants qui au Portugal sont en train de tirer le bilan de la faillite de toutes les directions. Une tactique internationale faisant la jonction entre la révolution espagnole et la nouvelle offensive de la révolution portugaise, multipliera les forces de la IV^{ème}. Internationale dans toute la péninsule ibérique.

En France, le Congrès Trotskyste Extraordinaire de l'O.C.I. a clos un processus de délimitation politique et pratique réalisé au travers de notre intervention dans les bastions du prolétariat français, face à l'aile opportuniste de l'O.C.I. dirigée par les renégats Lambert et Just. Sur cette base s'est constituée la Ligue ouvrière révolutionnaire de France qui prépare la révolution européenne, la réponse du prolétariat français à l'éclatement imminent dans la péninsule ibérique, à partir du centre même des usines de France.

Telles sont les conquêtes décisives. Mais plus important encore que le nombre des forces rassemblées dans ces pays, à l'échelle internationale parmi la jeunesse et dans les pays de l'Europe de l'Est, de l'Amérique et de l'Afrique, c'est le fait que dans cette lutte pour tisser des liens décisifs avec la classe ouvrière, la IV^{ème}. Internationale est devenue dans le processus de sa reconstruction un véritable centre d'élaboration et de réalisation pratique d'une stratégie internationale. C'est sur cette base que la reconstruction de la IV^{ème}. Internationale n'est seulement la nécessité la plus urgente de la révolution, mais elle constitue aussi la possibilité la plus concrète.

§ § §
§ §

Comme dans tous les combats décisifs, la bataille finale pour réunir la IV^{ème}. Conférence et reconstruire la IV^{ème}. Internationale, a été encore une délimitation qui s'est prolongée jusqu'à l'intérieur même de la Ligue Internationale.

international.

Cette Conférence est un regroupement de forces sur le plan

Ces forces peuvent paraître réduites, si on les regarde d'une façon statique et sans aucun rapport avec leur volonté révolutionnaire. En réalité, ces forces sont décisives, car ce regroupement s'est réalisé sur la base d'une délimitation politique stricte et décisive, sur la base du bolchévisme et de la lutte constante contre toute tentative centrisme. Ce sont les forces de la IV^{ème}.Internationale, de cette internationale à laquelle tous les opportunistes renoncent quand les travailleurs en ressentent plus que jamais la nécessité.

La réalisation de cet objectif que tous les travailleurs comprennent, exige une délimitation une délimitation énergique, une dernière délimitation, sur la base de laquelle le plus large regroupement de l'avant-garde est possible. Cette délimitation s'est concentrée dans une bataille politique à l'intérieur de la Ligue Internationale contre les dernières tentations centristes de s'opposer à cette IV^{ème}.Conférence.

En réalité, la principale preuve que les conditions sont mûres pour la reconstruction l'apporte cette dernière tentative de s'y opposer dès l'intérieur même de nos rangs. Cette tentative s'est cristallisée en différentes tendances et une fraction, dont la caractéristique commune c'est de reprendre les mêmes arguments et méthodes employés par les centres confusionnistes pour saper de l'intérieur même de la Ligue la reconstruction.

Ces tendances ont prétendu transformer cette Conférence de mobilisation, de combat et de centralisation de la lutte des classes, c'est-à-dire, de reconstruction de la IV^{ème}.Internationale, en une réunion de "discussion" du style des centres confusionnistes. Et sur quelle base? Sur la base de l'abandon des tâches révolutionnaires qu'implique la reconstruction dans les différents pays et à l'échelle internationale. Concrètement, en Espagne, face à la révolution imminente, l'opposition à la reconstruction de la IV^{ème}.Internationale a pris la forme centrisme d'une tentative d'abandonner dans ce pays les mots d'ordre et les objectifs de la révolution, la lutte pour le Gouvernement Ouvrier et Paysan, et ~~ix~~ d'un rejet de l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse qui a été fondée à Berlin comme le principal point d'appui de la préparation de la révolution en Europe autour de l'éclatement révolutionnaire des ouvriers espagnols.

Camarades,

le Comité Exécutif International de la Ligue a mobilisé tout le parti contre cette dernière tentative centrisme apparue dans nos propres rangs. Mais cette lutte est celle de toute la classe ouvrière. La Conférence Ouverte doit terminer ce combat qui montre, dans la mesure où cette dernière tentative de fait que répéter les mêmes choses que les centres confusionnistes, qu'il n'y a plus que deux alternatives: reconstruire la IV^{ème}.Internationale et se lancer à la conquête de la direction du prolétariat sur la base des acquis de notre lutte, ou bien reculer jusqu'au centrisme et dissoudre le centre dirigeant mondial que nous avons construit dans les actions des ouvriers et au travers de leur maturation révolutionnaire.

§ § §

§ §

Cette alternative concentre tous les problèmes politiques de la classe ouvrière à l'étape actuelle. Reconstruire l'Internationale, signifie s'appuyer sur les résultats obtenus pour avancer d'une façon décisive, déclencher la révolution européenne à partir de l'Espagne, organiser sa jonction avec la lutte des ouvriers portugais, l'étendre à toute l'Europe au travers de la mobilisation de la classe travailleuse de France, préparer la ~~ixix~~ victoire des Etats-Unis Socialistes de l'Europe par la construction des partis de l'Internationale en U.R.S.S., en Allemagne et dans toute l'Europe et organiser à partir de là la révolution dans les cinq continents. La reconstruction de la IV^{ème}.Internationale, signifie achever la destruction complète des regroupements centristes décomposés au travers de notre affrontement avec le stalinisme entraînant derrière notre parti la jeunesse mondiale dans la mobilisation de l'I.R.J.

Se refuser à reconstruire l'Internationale, c'est affirmer en paroles que l'on veut aboutir à de tels objectifs pour faire reculer en réalité

parti. Cela signifie dans les faits l'incapacité pour s'appuyer sur ses propres acquis et le dissoudre dans le centrisme.

Camarades,

vos expériences du combat parmi les travailleurs du monde entier dans la préparation de cette IV^{ème}. Conférence, ont prouvé que nous sommes la IV^{ème}. Internationale. Personne n'est en conditions de revendiquer ce titre sans tomber dans le ridicule. Seul notre parti par son action énergique, peut être reconnu en tant que telle par la classe ouvrière. En nous reconnaissant en France, en Espagne, au Portugal, dans toute l'Europe de l'Est et aux U.S.A. comme l'aile révolutionnaire du prolétariat, nos ennemis aussi bien que des secteurs importants de la classe ouvrière nous reconnaissent déjà comme l'Internationale.

Camarades,

il est nécessaire de proclamer sa reconstruction. C'est ainsi que l'avant-garde ouvrière pourra occuper sa place dirigeante dans la mobilisation la plus large des masses. Le Comité Exécutif International vous appelle à voter pour la résolution.

§ § § § § § § § § §

§ § § § § § § §

§ § § §

§

Camarades,

Hier la IVème Conférence Internationale Ouverte s'est prononcée pour la reconstruction de la IVème Internationale. Telle est la base sur laquelle se réunit ce Congrès, défini par la résolution que nous avons adoptée hier comme le IV Congrès de la IVème Internationale.

Tous les participants qui ont voté pour la reconstruction, en assumant ainsi pleinement ce saut qualitatif en avant du parti, sont aujourd'hui les délégués au IV Congrès. Ces camarades, parmi lesquels se trouvent des nombreux invités qui ont amené et rejoint les rangs du parti, font partie des différentes délégations des sections française, espagnole, américaine, etc. - ou bien en constituent de nouvelles - comme dans le cas de la délégation portugaise, par exemple - avec tous les droits dans cette instance suprême du parti, de la IVème Internationale, qu'est son Congrès.

La lutte n'est pas terminée. Une délimitation sans équivoque s'est opérée. Les délégués qui ont voté contre ou qui ont abandonné le combat en se refusant de venir à la IVème Conférence, ont choisi leur chemin d'une façon indiscutable: ils se sont opposés au parti. De même que ceux qui l'ont quitté au Portugal ou dans d'autres pays, ils ont reculé devant les responsabilités de la lutte révolutionnaire.

Le combat n'est pas terminé. Une partie des camarades qui se sont abstenus en attendant à une plus grande clarification, ont été invités au Congrès, naturellement sans faire partie des délégations et sans avoir le droit de vote dans notre réunion suprême. Ils auront l'occasion de se prononcer au cours du Congrès, dans la poursuite de la bataille. Mais c'est surtout dans les rangs et à la base du parti que la lutte continue. C'est là que cette délimitation fondamentale que constitue la reconstruction de la IVème Internationale, doit se réaliser tout de suite dans le cadre des Conférences nationales ou locales des différentes sections de l'Internationale comme un combat politique pour gagner tous les camarades à la reconstruction et pour épurer nos rangs des éléments ouvertement opportunistes et hostiles au pas en avant franchi par le parti mondial. Cette délimitation, cette épuration, font partie de la lutte pratique que l'Internationale reconstruite doit mener pour conquérir la direction de la classe travailleuse.

§

§ §

Camarades,

comme le disait le rapport à la Conférence de Reconstruction, le IV Congrès ne suit pas le III comme s'il y avait un vide pendant les vingt ans qui se sont écoulés entre les deux. Entre ces deux Congrès s'est développée la lutte fondamentale du Comité International d'abord, et puis celle de la Ligue Internationale, qui ont permis d'arriver à cette reconstruction, à cette nouvelle et décisive étape du combat du bolchévisme pour conquérir la direction du prolétariat. Cette lutte a été victorieuse, car elle a amené non seulement à la nécessité, mais à la possibilité concrète de proclamer la IVème Internationale reconstruite et d'assumer pleinement ses tâches de direction révolutionnaire.

Mais nous avons souligné - et il est encore besoin de le souligner - que les tâches pratiques posées et abordées justement pour arriver à la reconstruction, n'ont été réalisées ni pleinement ni d'une façon uniforme. Elles ne sont pas achevées. Ses résultats sont inégaux sur les différents plans, politique, organisationnel, et dans les différents pays, en France, en Espagne, dans les pays de l'Est et l'U.R.S.S.

Que les opportunistes tirent de cette inégalité ou de l'importance numérique des forces rassemblées la conclusion d'un recul! De toutes façons, les opportunistes trouveront toujours le moyen de justifier leur propre recul. Ce qui est important de souligner au IV Congrès, c'est que toutes les tâches déjà abordées dans la lutte pour la reconstruction doivent être réalisées jusqu'au bout comme la conséquence pratique de cette reconstruction. Le IV Congrès continue avec les mêmes tâches.

Mais cela sur la base des nouveaux développements de la lutte des classes et de notre parti dans son sein, sur la base des conquêtes sur lesquelles s'appuie la reconstruction de la IVème Internationale. Ce changement des rapports avec la classe ouvrière, changement essentiellement politique, doit se matérialiser

par un renforcement de l'implantation de la IV^{ème}.Internationale et de ses sections, et de l'I.R.J.,organisation de masses de la jeunesse révolutionnaire,dans les bastions du prolétariat international,au travers du caractère révolutionnaire et bolchevik de nos interventions parmi les masses et de nos méthodes d'organisation de leurs luttes.

La préparation de la IV^{ème}.Conférence a signifié déjà une amorce décisive,un tournant qualitatif de nos actions au Portugal,à la SEAT et dans d'autres centres ouvriers de l'Espagne,chez Renault et dans d'autres usines de France,chez Ford aux U.S.A.,et a jeté les bases de notre implantation dans les pays de l'Europe de l'Est et l'U.R.S.S. et en Amérique Latine.Mais la pleine réalisation de cette implantation doit être la première tâche pour laquelle le point d'appui décisif sera la transformation effective de l'I.R.J.,non seulement par son caractère mais aussi par sa force,en une organisation de masses autonome sous la direction de l'Internationale.

Et naturellement-cela ne pourrait pas être autrement-,cette implantation ne se fera que sur la base de notre délimitation politique et pratique comme direction bolchevique qui prépare la révolution imminente,qui déclenche et organise les luttes qui préparent cette révolution dans tous les pays autour de l'éclatement de la révolution en Espagne et de sa fusion avec le processus révolutionnaire au Portugal.

Tel est le sens général de la résolution sur les tâches que doit approuver ce IV^{ème} Congrès.

§

§

§

Camarades,

la réalisation de ces tâches passe toujours par l'approfondissement de la délimitation politique commencée dans la IV^{ème}.Conférence elle-même.

Hier,nous avons décidé de reconstruire la IV^{ème}.Internationale en tant que centralisatrice des luttes prolétariennes,c'est-à-dire,comme le centre d'une stratégie et d'une tactique internationales.C'est naturellement la conséquence du caractère international de la révolution.Mais il est encore nécessaire d'insister sur ce caractère international sur lequel se base une direction vraiment prolétarienne.

Ce caractère consiste en le fait que les révolutions dans les différents pays,ne se développent pas dans un cadre national,isolées,comme le résultat des conditions intérieures.La théorie et l'expérience de la lutte des classes l'ont démontré mille fois et au prix des défaites les plus cruelles.Mais il y a une autre façon de dire la même chose,enrobée d'une terminologie internationaliste.Ainsi,par exemple,cette conception mécanique et artificielle qui voit la révolution mondiale comme un processus de révolutions simultanées dans tous les pays,chaque révolution parallèle aux autres.En réalité,cela équivaut à dire que de toutes façons la révolution,c'est l'addition de tous les processus nationaux de la révolution;et c'est faux.

Non,camarades.La révolution n'est qu'une,et elle se développe dès sa maturation sur le plan international,de telle façon que ni les conditions ni les problèmes sont identiques dans tous les pays,car ils constituent les différentes étapes d'un seul processus international.La stratégie de la IV^{ème}.Internationale ne se base donc pas sur l'identité de toutes les révolutions nationales-identité qui n'existe pas-,mais sur le développement unique des différents processus révolutionnaires qui constituent les étapes de l'avance internationale de la révolution.

Naturellement,dans tous les pays,l'actuelle situation pre-révolutionnaire permet d'unifier sous certains mots d'ordre préparatoires généraux la lutte de tous les ouvriers de la planète:il s'agit,par exemple,de la lutte contre le chômage et contre la répression,contre les attaques à l'existence matérielle et politique de la classe ouvrière.Là-dessus il n'y a pas de différence.Les mots d'ordre de l'échelle mobile - des salaires et des heures de travail,de la conquête et la défense des libertés,unissent tous les ouvriers dans une bataille qui prépare leur offensive révolutionnaire du Portugal au Chili,dès la France jusqu'à l'U.R.S.S.

Mais dans chaque pays,cette bataille commune prend des caractéristiques différentes et occupe une place particulière dans la tactique du parti mondial.Ainsi au Portugal,il s'agit de la défense des conquêtes des masses menacées par le VI^{ème} Gouvernement et par le fascisme,et pose d'une façon immédiate devant les ouvriers la nécessité d'une offensive pour le Gouvernement Ouvrier et Paysan basé sur les Communistes des Travailleurs.En U.R.S.S. et dans les pays de l'Europe de l'Est,il s'agit d'un combat décisif d'une portée internationale pour la construction de la IV^{ème}.Internationale:seule la IV^{ème}.Internationale peut mener et organiser cette lutte unitaire

car elle sape les bases de l'existence du stalinisme dans tous les pays, qui ne peut vivre que sur la base de la dictature policière de l'U.R.S.S.

Ainsi, un parti mondial ne peut se contenter de lutter dans tous les pays pour les mots d'ordre et les objectifs des travailleurs. Il doit concentrer ses efforts sur certains points décisifs au travers de certaines campagnes particulières qui peuvent et doivent occuper l'attention des ouvriers de tous les pays de sorte que la IV^{ème}. Internationale puisse diriger leurs luttes immédiates vers une issue révolutionnaire. Ainsi, la campagne contre la répression en U.R.S.S. et dans les pays de l'Europe de l'Est et la campagne pour la libération de nos camarades emprisonnés en Espagne, sont des objectifs de tous les travailleurs du monde. Il s'agit de campagnes unitaires qui s'intègrent à leurs propres luttes contre la répression et le fascisme. Mais en plus, et surtout, elles posent les problèmes décisifs de la révolution mondiale: la défense de la révolution qui frappe à la porte en Espagne et l'unité de la lutte des ouvriers de l'Est et de l'Ouest contre la bourgeoisie et la bureaucratie. Seules la IV^{ème}. Internationale et l'I.R.J. peuvent se proposer sans équivoque comme direction de cette lutte.

§

§ §

Camarades,

du point de vue de notre stratégie internationale et non seulement de la tactique immédiate, la révolution mondiale a une première étape, un centre, dans la lutte pour les Etats-Unis socialistes de l'Europe. Il s'agit d'un objectif des travailleurs de toute la planète et non seulement de ceux du vieux continent.

Et cela non seulement parce que les forces décisives du prolétariat mondial, dirigeant de l'ensemble des masses paysannes et des peuples opprimés de toute la planète, se trouvent en Europe. Mais parce que d'une façon immédiate et évidente, aucun des problèmes de la classe ouvrière d'un pays européen peut être résolu sans unifier toute l'Europe contre la bourgeoisie et le stalinisme sous le pouvoir des Conseils ouvriers. Telle est la première condition, aussi bien de la victoire des masses en Asie, en Afrique et en Amérique Latine que de l'avance décisive des ouvriers nord-américains qui dépend l'issue finale de la révolution. Il y a des dizaines d'expériences qui démontrent cette relation. On ne peut pas combattre le stalinisme, pas plus que le castrisme ou le maïsisme dans un pays colonial ou sémi-colonial, sans se poser l'objectif décisif de la IV^{ème}. Internationale: les Etats-Unis socialistes de l'Europe. C'est pourquoi cet objectif est au centre de nos tâches.

C'est pour cela aussi que la IV^{ème}. Internationale lie consciemment le sort des travailleurs de toute l'Amérique, c'est-à-dire, des masses de l'Amérique Latine et des ouvriers américains qui combattent le gendarme impérialiste. Comment combattre le castrisme capitulaire sans se joindre à la mobilisation des travailleurs nord-américains? La Conférence des Deux Amériques, proposée dans la résolution, devra aborder d'une façon concrète et détaillée cette stratégie et la tactique qui en découle pour faire avancer la construction des sections de l'Internationale dans ce continent.

§

§ §

Camarades,

une stratégie internationale et les tactiques qui en découlent ne servent à rien si elles ne nous permettent de centraliser l'action de notre parti pour centraliser l'action des masses. Depuis la fondation de la Ligue Internationale, ce combat pour la centralisation politique, pratique et organisationnelle, a été au centre de la lutte de notre parti. Ainsi, nous avons rompu dans la pratique de notre action avec les idées fédéralistes et spontanéistes sur la construction et le développement de la IV^{ème}. Internationale.

La première condition pour diriger l'ensemble des masses révolutionnaires, c'est la direction, la centralisation de notre propre développement en tant que parti dans les luttes prolétariennes. Et cela n'est possible qu'à partir d'une stratégie et d'une tactique internationales. Nous avons donc besoin d'un plan avec des échéances et des objectifs précis.

mais non pas pour transformer notre politique révolutionnaire en une sorte de spéculation de comptables-comme hier la prétendait Alexander-, mais pour organiser systématiquement notre avance parmi les masses et pour traduire en termes d'organisation, de renforcement de nos rangs, tous nos efforts dans l'action des masses. Un tel plan signifie que nous construisons nos sections non pas au hasard, mais suivant un plan d'action et d'organisation.

On peut voir que ces mêmes fractions et militants qui au moment de reconstruire la IV^{ème}. Internationale spéculent sur des chiffres et des dates, il n'y a pas longtemps, quand il fallait établir des objectifs, ne faisaient que des critiques et des réserves face à la nécessité de préciser les dates et les étapes de notre construction en tant que parti. Il s'agit de deux façons de s'opposer à l'effort de la IV^{ème}. Internationale pour avancer, pour centraliser son action et son développement.

La résolution propose un tel plan. Ce plan mène à une action décisive de centralisation internationale de nos campagnes, de nos luttes et des forces que nous rassemblons, ainsi qu'au développement organisationnel de l'Internationale. Et tout cela comme point de centralisation du développement de la révolution dans les différents pays. Tel est le sens de la Conférence Mondiale pour les Etats-Unis Socialistes de l'Europe à Barcelone, qui se dressera comme le centre de la lutte du prolétariat contre la "coexistence pacifique" entre l'impérialisme et le stalinisme. Le développement de masses de l'I. R. J. comme résultat de la mobilisation de la jeunesse pour la préparation de cette Conférence, sera le principal baromètre de notre avance et la condition même de son succès.

C'est sur cette base que la IV^{ème}. Internationale achèvera la destruction des centres liquidateurs et formera des nouvelles sections.

§

§

§

Mais un tel plan permet aussi d'intégrer dans ces actions le développement organisationnel et financier du parti. L'action pour fonder l'I. R. J. à Berlin, et surtout la dernière offensive pour la IV^{ème}. Conférence, ont montré comment une action centralisée à l'échelle internationale autour d'un objectif politique concret et défini, permet aussi de planifier le développement financier et organisationnel de notre parti. Cet effort n'est non plus arrivé jusqu'au bout. Il y a, par exemple, d'importantes différences entre la section française, qui est encore loin des objectifs fixés, et les sections espagnole et américaine. Il faut que cet effort se poursuive comme une activité quotidienne et permanente pour le développement de l'appareil politique et technique du parti autour de l'objectif de faire de notre organe une véritable revue mondiale des travailleurs.

L'effort organisationnel et financier qui a donné les résultats de la IV^{ème}. Conférence, ne peut être considéré comme "exceptionnel". Ce que l'on a prouvé c'est que si le parti intègre dans sa politique des objectifs audacieux de finances et d'organisation et qu'il les assume comme une nécessité politique, les résultats sont atteints. Il est possible de les atteindre et de les doubler. Maintenant, il faut faire de cet effort exceptionnel une pratique quotidienne, mensuelle.

Car, finalement, la centralisation politique va de pair avec le développement de l'appareil qui doit assurer matériellement et organisationnellement cette centralisation. Cette question doit occuper une place importante dans la définition de nos tâches.

§

§

§

Camarades,

un dernier point doit être souligné dans ce rapport introductif de la discussion sur la résolution que vous avez entre vos mains.

C'est le problème de la direction.

Lors de la IV^{ème}. Conférence s'est posé le problème de l'absence de plusieurs membres de l'ancienne direction internationale. Certains d'entre eux, membres de l'auto-dissoute "fraction bolchévique", ne sont pas venus. Ils ont invoqué aussi bien des raisons politiques que des raisons personnelles. Dans un cas-celui du camarade Ricardo qui a préféré quitter nos rangs tout en mettant en danger la sécurité du parti, il s'agit d'un abandon de l'organisation pour ne pas affronter ses responsabilités.

Des raisons aussi personnelles ont été avancées par le camarade Yan pour justifier son abandon de la IV^{ème}.Internationale après d'avoir mené des discussions politiques fondamentales.

Personne ne peut se tromper, camarades. Il s'agit dans tous les cas de démissions devant la IV^{ème}.Internationale, d'oppositions à sa reconstruction et d'un refus d'assumer ses responsabilités révolutionnaires. Il s'agit aussi d'une délimitation, mieux encore, d'une épuration dans la direction du parti.

C'est ainsi que, comme le disait le camarade Diego dans son intervention d'hier, la Reconstruction, qui constitue une mutation qualitative de l'Internationale, a impliqué une mutation dans sa direction. Les Congrès du Parti ouvrier révolutionnaire d'Espagne et de la Ligue ouvrière révolutionnaire de France, en sont la preuve. Le parti avance. Il le fait aussi dans le domaine du renouvellement de sa direction. Des nouveaux dirigeants, des jeunes cadres ouvriers, formés dans la bataille parmi les travailleurs et à l'intérieur même du parti, prennent leur place à sa direction.

Sur cette base, le IV^{ème} Congrès élira sa nouvelle direction, la direction de la IV^{ème}. Internationale. Cette direction prendra en charge les tâches décisives qui se posent - aujourd'hui devant le parti mondial et sur lesquelles se concentrent les travaux du - Congrès.

3 3 3 3 3 3
3 3 3 3
3 3

Camarades,

tant que membre de la "fraction bolchévique", j'ai combattu jusqu'au dernier jour dans le parti pour éviter la proclamation de la IV^{ème}.Internationa-
le dans les délais fixés par la Conférence de Juillet. J'ai estimé que du au retard
dans la réalisation de nos tâches politiques, le maintien des échéances signifie-
rait une modification substantielle de nos objectifs, en même temps qu'il serait
une façon de cacher au parti les raisons politiques d'un tel retard.

Confronté à la dernière minute avec la nécessité de mener ce combat au
sein même de la IV^{ème}.Conférence, j'ai présenté ma démission. J'ai renoncé à partici-
per à la IV^{ème}.Conférence, même contre la décision du C.E.I., ce qui m'a mis hors
du parti en ce moment décisif de sa lutte.

En réalité, la décision de ne pas affronter la Ligue Internationale dans
la IV^{ème}.Conférence, c'est le début d'un bilan sur la nature du combat fractionnel
que j'ai mené dans le parti. Aujourd'hui, je ne suis pas à même de tirer ce bilan
jusqu'au bout, mais j'en tire les premières conclusions.

La lutte contre le danger d'un repli sectaire du parti - qui est apparu
dans l'action du 7 novembre -, m'a amené dans la pratique à couvrir des positions po-
litiques dans le parti dont la signification c'est d'être un échappatoire devant
les tâches que nous impose le début imminent de la révolution prolétarienne. Avec
une telle base de départ, la fraction ne pouvait pas trouver les armes nécessaires
pour combattre le sectarisme dans nos rangs.

Je pense que la bataille pour la clarification politique dans le parti
n'a fait que commencer, surtout sur le terrain de l'action des masses qui est en
dernière analyse le terrain décisif de la délimitation.

Malgré les divergences qui aujourd'hui sont en discussion, je considère
que la IV^{ème}.Internationale proclamée, c'est le seul centre international à partir
duquel est possible de mener le combat pour la victoire de la révolution proléta-
rienne mondiale. Par conséquent, je demande au Congrès sa réintégration dans les
rangs du parti.

§ § § § § § §

RESOLUTION DU SECRETARIAT INTERNATIONAL CONCERNANT L'ABSENCE
DE IGNACIO A LA 4ème CONFERENCE

Au Secrétariat International a été transmis le refus d'Ignacio, exprimé au BP du PORE, d'assister à la 4ème Conférence comme membre du CEI.

Il s'agit d'une démission politique injustifiable. Les motifs personnels invoqués de la part d'Ign. ne peuvent être acceptés, devant une démarche d'une telle gravité. Ils sont disproportionnés de la part d'un dirigeant du parti qui n'a pas hésité à se mettre à la tête d'une fraction avec le but d'empêcher la 4ème Conférence de reconstruction de la IVème Internationale.

Devant quatre vingt délégués de plusieurs pays devant se prononcer sur cette décision capitale, Ign. a capitulé en refusant de s'expliquer et de défendre ses positions, que tout le parti a considérées comme celles d'une fraction centriste, à caractère liquidateur.

La IVème Internationale n'a pas besoin de ceux qui refusent au moment décisif le combat qu'ils ont même engagé. Encore moins si ce refus, comme c'est le cas, est l'expression finale de la politique capitulaire d'une fraction du parti.

La 4ème Conférence a déjà considéré ceux qui ont refusé de venir à la 4ème Conférence comme n'étant pas membres de la IVème Internationale reconstruite. C'est le cas de Ignacio.

Le Secrétariat International décide de rendre publique dans le parti cette décision, par la présente résolution.

12.11.1976